

## **M. M. « Bobby » Robinson**

### **Intronisé en 1993**

*Les Jeux du Commonwealth représentent le seul évènement sportif d'importance dans le monde qui a pris naissance au Canada. Sa genèse est une véritable histoire de leadership, celle de Bobby Robinson, un journaliste sportif, un rédacteur en chef, un chef d'équipe, un bénévole... et un rêveur.*

*Bobby rêvait d'une compétition qui réunirait les athlètes de tous les pays de l'Empire. Insatisfait de simplement rêver, il a saisi l'occasion que présentaient les Jeux olympiques de 1928 à Amsterdam pour faire des pressions quant à la tenue d'une manifestation sportive visant à « valoriser le sport et les compétitions amicales... ». Il a donc proposé que les premiers Jeux de l'Empire Britannique aient lieu deux ans plus tard à Hamilton, en Ontario, là où il habitait et travaillait.*

*Comme Bobby l'avait envisagé, ces Jeux seraient « conçus selon le modèle olympique [...] mais de façon très différente, c'est-à-dire sans stimulus excessif ni le brouhaha des stades internationaux. Ils seraient plus joyeux et moins ternes, et l'enthousiasme que suscite une nouvelle aventure remplacerait la pression des rivalités internationales. »*

*Une fois les leaders sportifs de l'Empire convaincus par l'idée, la prochaine tâche de Bobby était de convaincre Hamilton d'accepter les Jeux. Il y est brillamment parvenu, surtout parce que Hamilton était reconnue comme la capitale canadienne de l'athlétisme et qu'elle bénéficiait de clubs dynamiques et bien organisés qui produisaient des « vedettes sportives et plusieurs jeunes aspirants ».*

*Persuasif et déterminé, Bobby a même convaincu ses concitoyens de contribuer à amener le plus d'athlètes possibles aux Jeux. Il a ensuite accepté d'organiser les Jeux, puis s'est consacré à la préparation d'un grand festival sportif en s'entourant de travailleurs compétents et enthousiastes.*

*Inspirés par Bobby, ils ont relevé des défis monstres avant d'accueillir un groupe d'environ 400 athlètes et 100 arbitres en provenance de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Écosse, du pays de Galles, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de Terre-Neuve, des Bermudes, de la Guyane britannique et du Canada.*

*De façon prophétique, le programme officiel des Jeux laissait supposer que « cette rencontre pourrait devenir une date historique d'une importance particulière dans les annales de jeux ». Que le rêve de Bobby se poursuive, perturbé seulement par une guerre mondiale, est un hommage remarquable.*

*Plus que quiconque, Bobby Robinson a insufflé aux Jeux du Commonwealth des valeurs qui ont résisté à l'usure du temps, soit l'esprit de fraternité, les idéaux de bienveillance et de compréhension ainsi que le désir de paix entre les nations.*

*Évidemment, Bobby ne s'est pas reposé sur ses lauriers. Il a été chef d'équipe principal des Jeux de l'Empire Britannique de 1934 et de 1938. Il a travaillé comme secrétaire bénévole de l'Union athlétique amateur du Canada et a occupé des postes importants au sein de l'Association olympique canadienne et de l'Association canadienne des Jeux du Commonwealth britannique. Enfin, il a été nommé membre du Panthéon de l'athlétisme amateur du Canada.*

*Le rêve de Bobby Robinson se poursuit grâce à sa persévérance, l'héritage vivant d'un grand sportif.*